

## La recherche s'organise autour de la Méditerranée

**SCIENCES** Les 2<sup>es</sup> rencontres du projet Arcus ont permis d'évoquer la coopération entre la France et, entre autres, l'Algérie, le Maroc et la Tunisie

Depuis 2005, les projets Arcus (Actions en régions de coopérations universitaires et scientifiques) mobilisent des équipes de recherche françaises sur des travaux avec la Russie, la Roumanie, l'Inde, la Chine, le Brésil et bien d'autres nations. « À ce jour, une quinzaine de projets ont été labellisés, essentiellement dans le domaine de l'environnement et de la santé », détaille Michel Autric, l'un des deux coordonnateurs qui animent hier la 2<sup>e</sup> rencontre scientifique du projet Arcus à l'Université du Sud Toulon-Var.

### Excellence environnementale

Dans notre région, l'opération initiée par le ministère des Affaires étrangères et européennes fédère les forces universitaires et scientifiques essentiellement dans une coopération avec



Michel Autric et Loïc Orofino ont présenté les aspects financiers et comptables du programme, avant de laisser la place aux équipes chargées d'exposer l'état d'avancement de leurs projets, essentiellement dans le domaine de l'environnement et de la santé.

(Photo M. J.)

des pays du pourtour méditerranéen, tels que l'Algérie, le Maroc et la Tunisie.

À en juger par les présentations qui se sont succédé tout au long de la journée, dès le moment où les fi-

nancements sont assurés, les équipes ne manquent pas d'idées : « Nous voulons remplacer les méthodes courantes de la chimie industrielle par des transformations microbiennes et bactériennes », explique M. Lorquin, responsable d'une plateforme de biochimie structurale et métabolique à l'université de Provence à Marseille. Stéphane Mounier, lui, voit beaucoup d'avenir dans les projets que le laboratoire toulonnais Protée mène avec le Maroc et la Tunisie sur « les processus de transferts des polluants

de la côte à la mer et la gestion des déchets ». « Nous menons, explique le maître de conférence, des études sur l'adaptation des milieux à la pollution en comparant la rade de Toulon et la lagune de Bizerte afin, en amont, de prévenir la pollution de l'environnement côtier tout en valorisant les inévitables déchets en aval. »

### Échanges académiques

Dans le même registre, Abdelkrim Ouammou, son collègue de Fez, met l'accent, quant à lui, sur « les traitements des déchets solides, liquides et gaz issus des industries artisanales locales » et espère beaucoup des échanges académiques : « Dès l'an prochain, nous aurons des doctorants en cotutelle (marocaine et française, Ndlr) et nous recevrons des enseignants dans le cadre de l'animation de séminaires. »

Pour insuffler une véritable dynamique et promouvoir sans cesse plus de « fertilisations croisées », le comité de pilotage a d'ailleurs prévu de réunir à Marseille, dans six mois, des représentants des différentes équipes. Et, à n'en pas douter, des résultats – même partiels – seront déjà là, car tous ces chercheurs sont aussi des « trouveurs ».

M. J.

## Un financement État-Région

L'action Arcus est associée localement au projet Ceres (Contribution à la construction de l'espace euroméditerranéen de la recherche et de l'enseignement supérieur) et s'appuie sur des collaborations pérennes préexistantes. Elle est gérée par l'Université de la méditerranée-Théthys et associe le PRES (Pôle de recherche et d'enseignement supérieur) Aix-Marseille, l'Université du Sud Toulon-Var, l'Université de Nice Sophia-Antipolis, le PRES inter-

national regroupant ces mêmes établissements auxquels s'ajoutent les universités de Gênes et de Turin, l'Institut de recherche et de développement, l'école centrale, le Pôle mer et le Pôle Solutions communicantes et sécurisées. Les 13 sous programmes présentés hier, bénéficieront d'un financement total de 350 000 euros cofinancés à parité par l'État et la Région Paca.

M. J.